

Romancier, symphoniste, sculpteur : les noms d'humains créateurs d'objets idéaux¹

Flaux, Nelly, Lagae, Véronique & Stosic, Dejan

Grammatica – Université d'Artois, CALHISTE – Université de Valenciennes, CLLE-ERSS – Université Toulouse-Le Mirail & CNRS

flaux.nelly@orange.fr, veronique.lagae@univ-valenciennes.fr, dstosic@univ-tlse2.fr

1 Introduction

L'objectif de cet article est d'explorer une sous-classe de Noms d'humains² (NH) que nous appellerons « noms d'humains créateurs » (NHC). En tant qu'êtres biologiques et sociaux, les humains peuvent créer, produire, engendrer ou donner naissance à une très grande variété d'entités : objets manufacturés, enfants, événements, créations artistiques et intellectuelles, etc. Dans cette étude, nous réserverons le terme NHC aux noms tels que *écrivain*, *poète*, *sculpteur*, *dessinateur*, *réalisateur* qui dénotent ceux ou celles qui sont à l'origine de l'existence de productions de l'esprit humain dans toute leur diversité : sonates, poèmes, romans, gravures, théorèmes, etc. Ces entités dont l'essence consiste en un « contenu spirituel » destiné à être appréhendé et interprété par autrui ont été qualifiées par le philosophe allemand E. Husserl d'« idéalités ». Les idéalités sont liées à double titre aux humains : ceux-ci sont toujours à leur origine en tant qu'agents créateurs et ils en sont également bénéficiaires ou récepteurs. Cette évidence ontologique se reflète au niveau linguistique par la présence de paires lexicales comme *roman/romancier*, *symphonie/symphoniste*, *sculpture/sculpteur*, mais aussi *narration/narrataire*, etc. A ce titre, la façon la plus naturelle d'étudier les NHC consiste à les aborder, au moins dans un premier temps, au travers de la classe des « noms d'idéalités » (ex. *roman*, *symphonie*, *sculpture*, *narration*, désormais NId), cette dernière ayant déjà fait l'objet de plusieurs travaux récents (cf. Flaux & Stosic 2011, 2014 ; Stosic & Flaux, 2012). Un NHC renvoie donc nécessairement à quelqu'un dont l'activité créatrice aboutit à la production d'un objet idéal ou idéalité.

Un double objectif est poursuivi dans cet article : essayer de circonscrire la classe des NHC à la fois du point de vue sémantique et lexical à travers leur corrélation avec les NId et examiner quels termes parmi ceux disponibles en langue sont utilisés en discours pour parler des créateurs des objets idéaux. L'article est composé de quatre parties. La première section consiste en une brève présentation des principales propriétés linguistiques des NId, envisagés en étroite relation avec les objets qu'ils désignent. La deuxième section est consacrée à l'examen des relations entre les humains et les idéalités, observables (ou non) aux niveaux référentiel et linguistique. En nous appuyant sur les résultats d'une étude antérieure (cf. Flaux, Lagae, Stosic, soumis), nous montrerons que la classe des NHC est extrêmement riche mais qu'en même temps elle ne dispose pas de corrélats morphosémantiques pour tous les termes dénotant des objets idéaux (ex. *sonate*, *texte*, *bas-relief*, etc.). La troisième section propose une discussion portant d'une part sur les raisons de l'inscription non systématique dans le lexique d'agents créateurs d'idéalités, d'autre part sur l'impossibilité de parler de créateurs à propos de certaines idéalités. La partie conclusive dessine plusieurs pistes de recherche sur la base des régularités dégagées.

2 La classe des noms d'idéalités

Dans cette section, nous présenterons quelques propriétés remarquables des NId ainsi qu'un classement fondé sur leur fonctionnement linguistique afin de rappeler leurs particularités au sein de la classe des noms. Nous nous inspirons ici de plusieurs travaux antérieurs, auxquels nous renvoyons le lecteur pour une description plus détaillée des NId (voir bibliographie).

La découverte des idéalités appartient à Husserl (1913, 1928, 1929, 1938, 1939), qui isole dans l'univers des objets des entités comme une symphonie, un poème, un roman, un discours, une gravure, etc. Leur singularité consiste en la possession d'un contenu spirituel qui les oppose fondamentalement aux objets

physiques tels qu'une tasse, un siège, un ordinateur, une feuille de papier qui ne véhiculent aucun contenu susceptible d'être appréhendé par l'esprit humain. Étant chargées d'une valeur (esthétique, symbolique, mathématique, logique ou autre), les idéalités se prêtent nécessairement à une interprétation, alors que les seconds sont de pures entités matérielles sans aucune visée interprétative. Même si la grande majorité des objets idéaux s'instancie dans le temps et/ou dans l'espace, c'est ce contenu spirituel, dénué en lui-même d'étendue spatio-temporelle, qui constitue l'essence de l'idéalité et qui garantit à celle-ci l'identité absolue à elle-même dans le temps et dans l'espace. Il est à noter cependant que les idéalités entretiennent des rapports non triviaux avec les deux « catégories *a priori* de la sensibilité ». La relation à l'espace et au temps permet à Husserl de distinguer les « idéalités libres » et les « idéalités liées ». Les libres, comme « les formations logico-mathématiques » et les « structures essentielles pures de toute espèce » (ex. un axiome, un théorème), ont « une validité une fois pour toutes et pour quiconque ». Elles ne sont pas « liées à un territoire, ou plutôt elles ont leur territoire dans la totalité de l'univers et dans tout univers possible ». Elles sont complètement indépendantes de l'espace et du temps. Les idéalités liées (ex. une sonate, un poème), « en tant que formations culturelles, sont liées à des territoires particuliers » (1938/1970 : 323-324). Elles ne bénéficient pas de l'omnispatio-temporalité des premières.

Les idéalités, qu'elles soient libres ou liées, ne sont pas toutes de même nature. Elles ressortissent à plusieurs grands domaines conceptuels dont les principaux sont : le langage, les arts, la pensée. Le tableau qui suit donne une représentation synthétique du classement auquel nous avons abouti dans nos travaux antérieurs (cf. Flaux & Stosic, 2014). Sans être exhaustif ni complètement élaboré, il sera suffisant pour étudier les rapports entre les NId et les NHC.

Classe NId	Sous-classe NId	Exemple
MATHEMATIQUES	algèbre	<i>Nombre</i>
	géométrie	<i>triangle, cercle, rectangle</i>
SYMBOLIQUES	symbole	<i>triskell, croix, svastika</i>
	signe linguistique	n'importe quel mot : <i>chat, courir</i>
	méta-signes	<i>phonème, morphème, lexème, mot</i>
LOGIQUES		<i>théorème, axiome, postulat</i>
DISCURSIVES		<i>phrase, discours, slogan</i>
ESTHÉTIQUES		<i>sonate, gravure, poème</i>
PRAGMATIQUES	illocutoire	<i>promesse, ordre, demande</i>
	acte juridique	<i>traité, convention, loi</i>
PRAXEMATIQUES		<i>classement, évaluation, diagnostic</i>

Tableau 1. Classes et sous-classes de NId

En reprenant la distinction introduite par Husserl, on peut dire que les NId libres se subdivisent en mathématiques, symboliques et logiques et les NId liées en esthétiques, pragmatiques et praxématiques. Les NId discursives semblent à cheval entre les libres et les liées. Qu'est-ce qui permet d'isoler ces sous-classes au niveau linguistique ?

Les NId mathématiques renvoient notamment aux nombres³ et aux formes géométriques. Ils se caractérisent par l'absence de complémentation propositionnelle sous quelque forme que ce soit (complétive, relative ou *de* + Infinitif) :

- 1) **Le triangle que P / selon lequel P / de VInf*

Comme l'ont montré Flaux & Stosic (2014), ces idéalités échappent à la catégorie de la modalité au sens primitif du terme⁴, ce qui se vérifie par l'impossibilité de les combiner avec les attributs *beau/laid, vrai/faux, bon/mauvais* :

- 2) **Le rectangle de Pierre est vrai*

Très proches par leurs propriétés distributionnelles des NId mathématiques, les NId symboliques dénotent toutes sortes de signes d'ordre linguistique ou non linguistique :

- 3) **Le mot que P / selon lequel P*
- 4) **Ce triskell est vrai*

Les NId logiques admettent, quant à eux, la complémentation propositionnelle sous forme de relatives introduites par *selon, en vertu de, d'après lequel*, que nous avons qualifiées de « pseudo-relatives », et parfois même sous forme de complétive en *que P* et sont compatibles avec la modalité aléthique :

- 5) *Le théorème selon lequel la hausse du profit entraîne la hausse des investissements est absolument faux.*

Les NId discursives, pour leur part, se combinent avec les pseudo-relatives et semblent admettre à la fois les prédicats modaux *vrai/faux* et *beau/laid* :

- 6) *Comment savoir si le discours selon lequel c'est l'inflation qui crée la crise est vrai ou faux ?*
- 7) *Ce slogan est très beau.*

La particularité des NId esthétiques est qu'ils dénotent des créations artistiques en général (*création*), littéraires (*poème*), musicales (*sonate*), relatives aux arts plastiques (*gravures*) ou « mixtes » (*film, pièce de théâtre*) (cf. Flaux & Stosic, 2011), qui, en tant que telles, ne peuvent être dites que belles ou laides (cf. 8). Ce type de NId n'accepte aucune complémentation propositionnelle (9) :

- 8) **Ce poème est faux.*
- 9) **Le roman que P / selon lequel P / de VInf*

Les NId pragmatiques mettent au premier plan le caractère performatif du langage dans la mesure où ils renvoient aux résultats des actes illocutoires. *A priori* compatibles avec les prédicats exprimant la modalité éthique (*bon/mauvais* ou *juste/injuste*), ils se distinguent des autres sous-classes par leurs possibilités de complémentation propositionnelle : les NId illocutoires acceptent les trois formes de complémentation propositionnelle (10)-(12), les NId dénotant des actes juridiques une seule (13) :

- 10) *La promesse d'aller au cinéma...*
- 11) *La promesse que tous iraient au cinéma...*
- 12) *La promesse selon laquelle tous iraient au cinéma...*
- 13) *Tous les pays ont signé le traité selon lequel les émissions de gaz doivent être fortement réduites.*

Les NId praxématiques⁵ se comportent du point de vue distributionnel de la même façon que les NId pragmatiques de type « juridique », mais ils dénotent le résultat d'une activité intellectuelle à visée pratique qui ne met pas nécessairement en avant le recours au langage :

14) *Le classement selon lequel la France est la quatrième puissance exportatrice d'armes ne choque aucun démocrate.*

Sans disposer à l'heure actuelle d'un relevé précis de noms d'idéalités, nous pouvons dire que la classe est de toute évidence très riche et diversifiée. En tant que productions de l'esprit humain, les idéalités entretiennent, avons-nous dit, un rapport privilégié avec les humains. L'objectif de la section suivante sera d'examiner l'inscription de ce rapport dans le lexique du français.

3 Des noms d'idéalités aux noms d'humains créateurs

Pour mieux comprendre les correspondances entre les NId et les NHC, il nous semble utile de dissocier, dans un premier temps, le niveau ontologique et le niveau linguistique.

En ce qui concerne les rapports ontologiques entre idéalités et humains, toute idéalité implique nécessairement un agent créateur « en entrée », qui est donc à son origine et un bénéficiaire « en sortie », qui est l'instance de réception ou de prise de conscience du contenu idéal. Notons cependant que les créateurs des idéalités, s'ils sont obligatoirement des humains pris individuellement ou collectivement, ne sont pas toujours identifiables. Tel est le cas des auteurs de chansons populaires, légendes, mythes, adages et autres proverbes.

Quant au marquage linguistique de ces rapports ontologiques, il est loin d'être systématique. Cette absence de systématisme s'observe tout d'abord dans la disproportion flagrante entre la lexicalisation des humains créateurs et celle des humains bénéficiaires ; autant les premiers sont souvent inscrits dans le lexique des langues naturelles (ex. *romancier, sculpteur, poète*), autant les seconds le sont plutôt à titre exceptionnel, comme si tout un chacun et tous indifféremment pouvaient être l'instance interprétative des idéalités (ex. *allocutaire, narrataire*). Ensuite, on constate l'absence de corrélats lexicaux dans la classe des NH pour de nombreux NId dont le créateur est parfaitement identifiable (ex. *sonate, traité*). Troisièmement, on note également qu'à certains NHC (ex. *auteur*) ne correspond aucun NId.

En définissant les NHC comme des noms qui dénotent ceux qui sont à l'origine de l'existence d'un objet idéal, nous défendons l'idée que les humains créateurs sont un type très particulier d'agents, qui se singularise par la nature nécessairement idéale du résultat de leur activité. Il s'agit ici de l'agentivité « lexicale », celle qui est inhérente au sémantisme des lexèmes en question (ex. *danseur, tueur*) et non de l'agentivité « syntaxique » qui se définit par rapport au prédicat verbal (ex. *Un homme a frappé à la porte*)⁶.

3.1 Le recensement de paires lexicales NId-NHC

Le recensement des paires NId-NHC constitue un préalable indispensable pour dégager, dans une étape ultérieure, les facteurs régissant l'inscription ou non dans le lexique des créateurs d'idéalités. Le recours à la seule introspection nous semblant insuffisant, nous avons essayé d'établir à partir de plusieurs autres sources un relevé de NHC aussi complet que possible. Dans cette section, nous décrivons la façon dont nous avons procédé.

3.1.1 Recherche de NHC sur internet

La première étape a consisté à chercher, à l'aide d'une démarche automatisée, les NHC en rapport morphosémantique avec un échantillon de 253 NId, échantillon repris à Flaux & Stosic (2011)⁷ et présenté en (15) ci-dessous. Du point de vue morphologique, cette liste comporte aussi bien des noms simples (*sonate, livre, mot, mythe, chant, roman, analyse, statue*, etc.) que des noms construits, pour la plupart dérivés⁸ (*description, affirmation, résolution, gravure*, etc.), et quelques rares composés (*bas-relief, pièce de théâtre*). A partir de ces formes, nous avons généré à l'aide d'un programme développé par F. Namer (ATILF) une liste de dérivés potentiels en *-iste*, en *-ier* et en *-eur*, ces suffixes se caractérisant par leur capacité à créer des noms d'humains agentifs (cf. par exemple Anscombe, 2001 ;

Cartoni et Namer, 2012 ; Rappaport-Hovav et Levin, 1992 ; Tribout *et al.*, 2012). Ce procédé nous a permis d'obtenir 964 candidats ayant pour base un NId et susceptibles de dénoter un NHC, s'ils se trouvent effectivement attestés dans le lexique. Pour ne citer que deux exemples, le NId *adage* a donné lieu aux formes *adageur*, *adagiste*, *adagier*, le NId *analyse* aux formes *analyseur*, *analysateur*, *analyste*, *analyser*.

15)

abrégi, acception, accord, acquittement, actes (de colloque), adage, affirmation, air, algorithme, allocution, amendement, analyse, annonce, aphorisme, application, approbation, appréciation, aquarelle, arabesque, argument, argumentation, arrêt, article, avertissement, axiome, bail, ballade, bas-relief, berceuse, buste, bénédiction, calcul, cantate, cantique, caractérisation, cercle, chanson, chansonnette, chant, chapiteau, circulaire, classement, commandement, plainte, compliment, comptine, concerto, concession, condamnation, conférence, conseil, constitution, conte, contrat, contremandement, convention, correction, cotation, cours, création, critique, décision, déclaration, découverte, décret, dédicace, déduction, défi, définition, demande, démission, dénonciation, déploration, description, désignation, dessin, diagnostic, dialogue, dictionnaire, dictée, discours, documentaire, donation, drame, édit, éloge, énoncé, épopée, équation, estimation, évaluation, examen, excommunication, excuse, exhortation, explication, exposé, expression, fable, fiction, figurine, film, fixation, fonction, formule, fresque, garantie, gravure, grisaille, hymne, hypothèse, icône, illustration, interprétation, intitulé, invention, journal, jugement, légende, lettre, lexème, libellé, livre, locution, loi, louange, malédiction, marine, mensuel, mention, mesure, monologue, morphème, mot, mythe, mélodie, mélodrame, narration, nombre, nomination, notation, note, nouvelle, ode, opéra, oraison, oratorio, ordonnance, ordre, pacte, panneau, panégyrique, pari, péplum, périodique, phonème, photo, phrase, pièce de théâtre, plaidoirie, plainte, polyptique, portrait, postulat, poème, poésie, précepte, prédelle, prévision, prière, proclamation, projet, promesse, promulgation, propos, proposition, protestation, proverbe, provocation, publicité, quatuor, quintette, rapport, réalisation, récapitulation, récit, recommandation, rectangle, refrain, règle, règlement, remarque, remerciement, renvoi, réplique, réponse, requiem, résolution, résumé, retable, révélation, revendication, révocation, revue, roman, romance, sacrement, saisie, sculpture, sentence, série, serment, sermon, signification, slogan, sollicitation, sonate, souhait, statue, statuette, suggestion, supplique, supputation, syllogisme, symphonie, syntagme, tableau, téléfilm, témoignage, testament, texte, théorème, titre, toile, tournure, traduction, tragédie, traité, triangle, trio, trouvaille, vaudeville, verdict, vitrail, vœu, western.

Sur les 964 candidats ainsi répertoriés, nous avons appliqué WaliM, qui est un outil d'extraction à partir du Web (voir Namer, 2003) pour vérifier quelles formes potentielles sont réellement attestées. Procédant à des requêtes sur la toile *via* le moteur de recherche Bing, WaliM nous a fourni environ 24 000 occurrences attestées des termes candidats. Il va de soi que certaines formes générées automatiquement (ex. *aireur* ou *aphorier*) n'ont pas été trouvées et que certaines formes relevées ne dénotaient pas des NHC. Le tri manuel nous a permis d'isoler 239 lexèmes pour lesquels il est possible d'observer un lien morphosémantique au sens large entre le sens idéal de la base et le dérivé. Dans certains cas, le lien est établi par le biais d'un verbe apparenté, si tant est qu'il en existe un. On constate en effet que, surtout pour les dérivés en *-eur*, lorsqu'il y a un verbe correspondant, on tend à interpréter le dérivé comme obtenu plutôt à partir du verbe que du nom, même s'il n'est pas toujours possible de trancher⁹ :

- 16) *analyse – analyser – analyseur*
annonce – annoncer – annonceur
compliment – complimenter – complimenteur

Le tableau qui suit donne la répartition des dérivés selon le suffixe :

- les noms dont la formation ne suit pas le modèle dérivationnel en français et qui n'ont donc pas été générés automatiquement : *abréviateur (abrégé), bénisseur (bénédiction), législateur (loi)*
- les noms formés avec d'autres suffixes que nous n'avons pas encore pris en compte, surtout *-aire* et *-ant* : *légendaire, protestataire, statuaire ; déclarant, plaignant, répondant*
- les noms (très rares) formés par composition comme *hymnographe, photographe*.

C'est la raison pour laquelle nous avons recherché de façon systématique dans le *TLFi* les NHC dérivés des 253 NId (cf. (15) ci-dessus). Cette nouvelle démarche nous a permis de répertorier 46 NHC supplémentaires (ex. *abréviateur, conseil, dramaturge, grisailleur, légendaire, phrasier, sculpteur*, etc.). Enfin, cet inventaire a été complété par 12 items qui correspondent à des trouvailles occasionnelles (ex. *bédéiseur, westerniste*) ou à des intuitions vérifiées sur Google (ex. *adageur, statuettiste, téléfilmneur*).

A l'issue de ce travail de recherche de paires lexicales NId/NHC, nous avons établi une liste de 206 NHC issus des 253 bases de notre échantillon de NId :

19)

abréviateur, adageur, affirmant, affirmateur, algorithmeur, analyste, analyseur, analyste, annonceur, annonciateur, annoncier, aphoriste, appréciateur, approbateur, aquarelliste, argumentant, argumentateur, argumenteur, artichier, avertisseur, balladier, balladiste, bande-dessiniste, bédéiseur, bédéiste, bénisseur, calculateur, chansonnier, chansoniste, chansonneur, chantré, complimenteur, condamneur, conférencier, conseil, conseiller, conseilleur, conteur, contier, contiste, créateur, créativiste, créateur, critique, critiqueur, déclarant, déclarateur, dédicaceur, définisseur, demandeur, démissionnaire, dénonciateur, dénonceur, déplorateur, descripteur, dessinateur, dessineur, dessinateur, diagnostiqueur, dialoguiste, dialogueur, dictionnariste, documentariste, dramaturge, élogiste, énonciateur, énonceur, estimateur, évaluateur, évalueur, excommunicateur, excuseur, exhorteur, exhortateur, explicateur, expliqueur, fabuliste, fablier, fabliste, fableur, fabulariste, fabulateur, fantastiqueur, fictionniste, fictionneur, figuriniste, filmeur, fresquiste, fresqueur, graveur, gravuriste, grisailleur, hymniste, hymnographe, hypothésiste, icôniste, illustrateur, illustrationniste, illustreur, interpréteur, inventeur, journaliste, juge, joueur, légendaire, légendeur, législateur, lettré, libelliste, livrier, louangeur, mariniste, mélodiste, mélodramaturge, menteur, monologuiste, monologueur, narrateur, notateur, noteur, notiste, nouvelliste, nouvellier, novéliste/novelliste, opériste, panégyriste, parieur, peplumiste, périodiste, photographe, photiste, phraseur, phrasier, plain-chantiste, plaignant, poémiste, poémeur, poésiste, poète, portraitiste, prévisionniste, proclamateur, proclameur, projetiste, projeteur, projetteur, prometteur, proposeur, propositéur, protestataire, protestateur, protestationniste, proverbiste, proverbeur, provocateur, publiciste, publicitaire, quintettiste, rapporteur, réalisateur, réalisateur, récapitulateur, recommandant, refrainiste, règlementeur, remarqueur, remercieur, répliqueur, répondant, résolutionniste, résumiste, résumeur, retablier, retablisse, révélateur, revendicateur, revuiste, romancier, sculpteur, sculpteur, sermonnaire, sermonneur, sloganiste, soap-opériste, solliciteur, souhailleur, statuaire, statuettiste, supputateur, syllogiste, symphoniste, téléfilmneur, témoin, testataire, testateur, théâtriste, titreur, traducteur, tragédiste, travailleur, travailliste, trouveur, vaudevilliste, vitrailliste, vitrailleur, westerniste

Même si tout NId n'a pas de correspondant dans la classe des NHC, cette liste dépasse largement le nombre de NHC que nous aurions pu relever à partir de la seule intuition. Comme cela a déjà été souligné par de nombreux chercheurs, allier une démarche assistée par les outils de TAL et l'approche introspective présente un intérêt incontestable pour les études lexicales (cf. entre autres, Plénat, 2000 ; Taylor, 2012). La section suivante aborde ces résultats du point de vue qualitatif.

3.2 Remarques sur le fonctionnement sémantique des NHC relevés

Tout en constituant une classe sémantique spécifique, les NHC relevés présentent plusieurs fonctionnements sémantiques différents. Il est en effet possible de distinguer parmi eux ceux qui dénotent exclusivement les créateurs (*dédicaceur, descripteur, symphoniste*) et d'autres qui connaissent des

extensions d'emploi qui leur permettent de désigner une profession, une fonction institutionnelle (juridique ou administrative) ou un rôle d'interprète.

Ainsi, les dérivés *conseiller*, *créateur*, *diagnostiqueur*, renvoient à celui qui est à l'origine d'un conseil, d'une création, d'un diagnostic, et/ou à celui dont la profession consiste à donner des conseils, réaliser des créations, faire des diagnostics, etc. :

- 20) *Impossible de gérer ou d'estimer un bien sans faire appel à un **diagnostiqueur**, désormais acteur à part entière du secteur immobilier.*

Un autre cas analogue est celui des noms *rapporteur* et *plaignant* qui réfèrent certes à l'auteur d'un rapport administratif ou à celui d'une plainte en justice, mais en tant qu'ils sont chargés d'une fonction spécifique dans un cadre institutionnel. La fonction telle que nous l'envisageons ici s'oppose à la profession par son caractère ponctuel.

- 21) *Une confrontation entre les prévenus et le **plaignant** aura lieu la semaine prochaine (Le Figaro, TLFi)*
22) *Vous devez communiquer votre manuscrit au directeur-adjoint de l'ED, et lui suggérer en accord avec votre directeur de thèse plusieurs **rapporteurs** possibles.*

Les NHC comme *conteur*, *monologuiste*, *théâtriste* présentent la particularité de pouvoir désigner l'auteur d'un conte, d'un monologue, l'auteur-interprète ou l'interprète seulement, auquel cas il ne s'agit plus d'un créateur :

- 23) *Il fut le premier grand **monologuiste** de la télévision québécoise.*
24) *j'ai : 17 ans je suis une **theatrliste** et chanteuse professionnel [sic]*

Quant à *dessinateur* ou *vitrailiste*, ils peuvent désigner le créateur à l'origine d'un dessin ou d'un vitrail, mais également un professionnel dont l'activité est de reproduire des dessins ou de placer des vitraux :

- 25) *Le **vitrailiste** fabrique le vitrail et le pose.*

Mentionnons enfin le cas très spécifique de nombreux NH dérivés à partir des NId illocutoires comme *affirmateur*, *approbateur*, *dénonciateur*, *excuseur*, *demandeur*, *proclamateur*, *protestataire*, *répondant*, etc. Le processus de création correspond à la production même d'un acte de langage dont le résultat est une idéalité (*affirmation*, *excuse*, *demande*, etc.) :

- 26) *C'est la raison pour laquelle Nietzsche se veut fondamentalement un **affirmateur**, et s'efforce de construire une position caractérisée par la neutralisation des sentiments paralysants, autodestructeurs, nihilistes au sens négatif*
27) *Le petit Latino avait un casier judiciaire ; c'est certainement pas parce qu'il jouait aux billes, comme le clamait naïvement un **excuseur** public de votre acabit sur ce blogue.*

Le créateur coïncide alors avec l'énonciateur.

4 Comment expliquer les lacunes lexicales observées

Nous avons pu constater que tous les NId retenus n'ont pas de correspondant dans la classe des NHC. C'est le cas de 44% des NId (soit 112/253), ce qui représente un taux assez élevé compte tenu du lien ontologique très fort entre les idéalités et leurs créateurs. Voici tout d'abord la liste des NId sans correspondant NHC :

- 28)

acceptation, accord, acquittement, actes (de colloque), air, allocution, amendement, application, arabesque, arrêt, arrêté, axiome, bail, bas-relief, berceuse, buste¹², cantate, cantique, caractérisation, cercle, chansonnette, chapiteau, circulaire, classement, commandement, plainte, comptine, concerto,

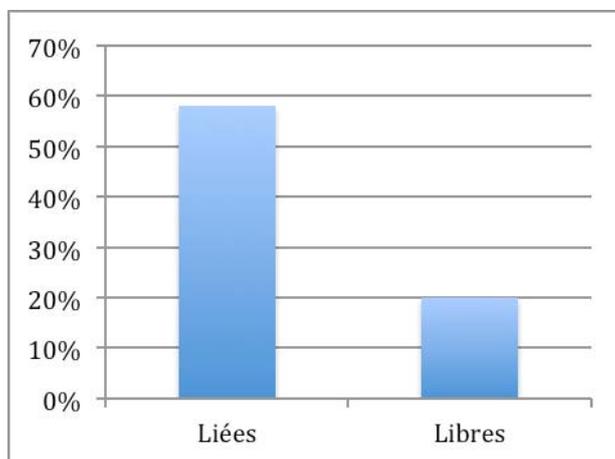
concession, constitution, contrat, contremandement, convention, correction, cotation, cours, création, décision, découverte, décret, déduction, défi, désignation, dictée, discours, donation, édit, épopée, équation, examen, exposé, expression, fonction, formule, garantie, intitulé, lexème, locution, malédiction, mensuel, mention, mesure, morphème, mot, mythe, nombre, nomination, ode, oraison, oratorio, ordonnance, ordre, pacte, panneau, phonème, polyptique, postulat, précepte, prédelle, prière, promulgation, propos, quatuor, récitatif, récit, rectangle, règle, renvoi, requiem, résolution, révocation, romance, sacrement, saisie, sentence, série, serment, signification, sonate, suggestion, supplique, syntagme, tableau, texte, théorème, toile, tournure, traité, triangle, trio, verdict, vœu

L'absence de NHC correspondant aux idéalités dénotées par les noms ci-dessus, et certainement de nombreuses autres, soulève la question des facteurs à l'origine des lacunes observées. Pourquoi en français manque-t-on de termes spécifiques pour dénoter les auteurs de berceuses, de cours, d'épopées, de postulats, de récits, de textes ou de traités ?

Pour répondre à cette question, il est indispensable de prendre en compte l'hétérogénéité ontologique des idéalités et d'examiner si, linguistiquement, tous les types de NId se prêtent au même degré à la formation des NHC.

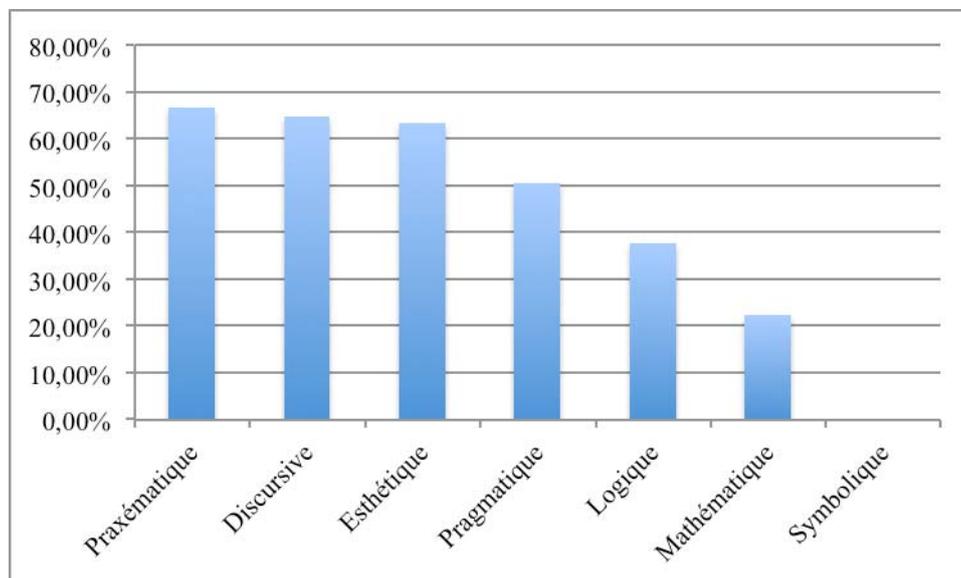
4.1 De la typologie des NId à la formation des NHC

En reprenant le classement des NId proposé dans le tableau 1 ci-dessus (cf. § 2) et en le confrontant à l'ensemble des NHC relevés, nous avons constaté que les différents types de NId servent de base aux NHC dans des proportions très variables. Tout d'abord, on observe une disproportion très nette entre les NId liées et les NId libres : les premiers servent de bases à la dérivation de nombreux NHC (ex. *roman – romancier, dessin – dessinateur, portrait – portraitiste*) alors que les seconds y donnent rarement lieu (ex. *théorème – Ø, formule – Ø, nombre – Ø*) :



Graphique 1 : La propension des NId liées et libres à former des NHC

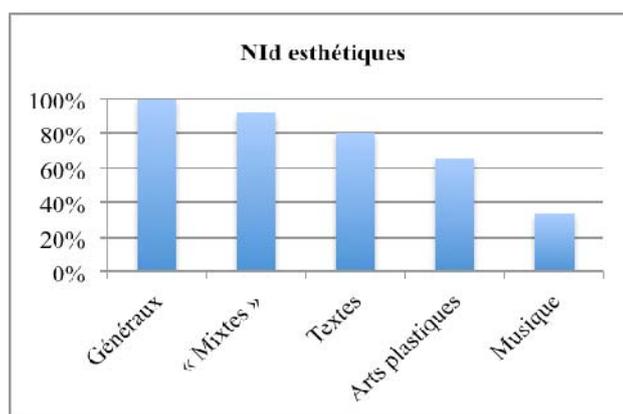
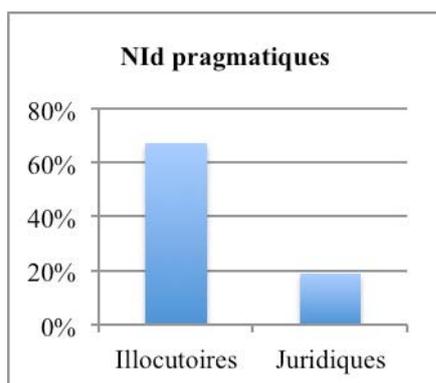
Cette première observation peut être affinée en reprenant les sept sous-classes de NId établies dans le tableau 1 du paragraphe 2. La propension d'un NId à servir de base à un NHC varie en étroite relation avec son appartenance à telle ou telle sous-classe, comme le suggère le graphique suivant :



Graphique 2 : La propension des sous-classes de NId à former des NHC

Ce graphique montre que, si les NId symboliques, mathématiques et logiques donnent rarement lieu à la formation de NHC, les NId pragmatiques présentent une répartition équilibrée, alors que les NId praxématiques¹³, discursifs et esthétiques sont plutôt de bonnes bases pour les NHC.

En outre, on note des disproportions importantes à l'intérieur de certaines de ces classes. Ainsi (cf. graphique 3), si les NId pragmatiques semblent à première vue répartis de manière égale, seuls 19% des NId juridiques ont un NHC correspondant (ex. *règlement* > *réglementeur*), contre 67% pour les NId illocutoires (ex. *demande* > *demandeur*). On observe également des disparités au sein des NId esthétiques, comme l'illustre le graphique 4 ci-dessous :



Graphiques 3 et 4 : La propension des sous-classes de NId pragmatiques et esthétiques à former des NHC

La prise en compte de la nature des NId permet de dégager un premier ensemble de régularités sous-jacentes à la formation et à l'existence de noms d'humains dénotant des créateurs d'objets idéaux. Selon sa sous-classe d'appartenance, un NId donné a plus ou moins de chance de servir à former un NHC. Cela n'explique cependant pas de manière satisfaisante toutes les lacunes lexicales observées.

4.2 Contraintes linguistiques et facteurs extralinguistiques

Parmi les facteurs à l'origine des lacunes lexicales relevées il y en a qui sont du ressort de la langue. Ainsi les NId composés (*bas-relief*, *actes de colloque*) donnent assez difficilement lieu à la dérivation d'un NHC, sans être toutefois totalement exclus puisqu'on trouve *bande-dessinée* > *bande-dessiniste* et *plain-chant* > *plain-chantiste*. S'y ajoutent sans doute des facteurs morfo-phonologiques, souvent difficiles à cerner. Par exemple, les mots en *-eau* semblent être plutôt des bases peu propices à la dérivation suffixale. Cela pourrait expliquer le fait que ni le NId *chapiteau* ni le NId *tableau* n'aient donné de dérivé dans la classe des NHC. L'exemple de *tableau* pourrait également suggérer une autre piste de recherche : ce serait l'existence préalable du NHC non morphologiquement relié *peintre* qui bloquerait la formation d'un NHC à partir du NId *tableau*. L'histoire de la langue, en l'occurrence, semble confirmer cette hypothèse puisque selon le *TLFi* *peintre* est attesté la première fois en 1165 alors que *tableau* au sens d'œuvre picturale ne l'est qu'en 1355, mais il faudrait, pour généraliser, étudier tous les exemples au cas par cas.

L'absence de NHC correspondant à certains NId ne signifie d'ailleurs pas l'impossibilité de référer aux créateurs de ces NId dans la mesure où la langue met à notre disposition plusieurs NHC généraux : *auteur*, *créateur*, *écrivain*, *compositeur*, etc. :

- 29) Il était un des plus grands auteurs/compositeurs de sonates de son époque.

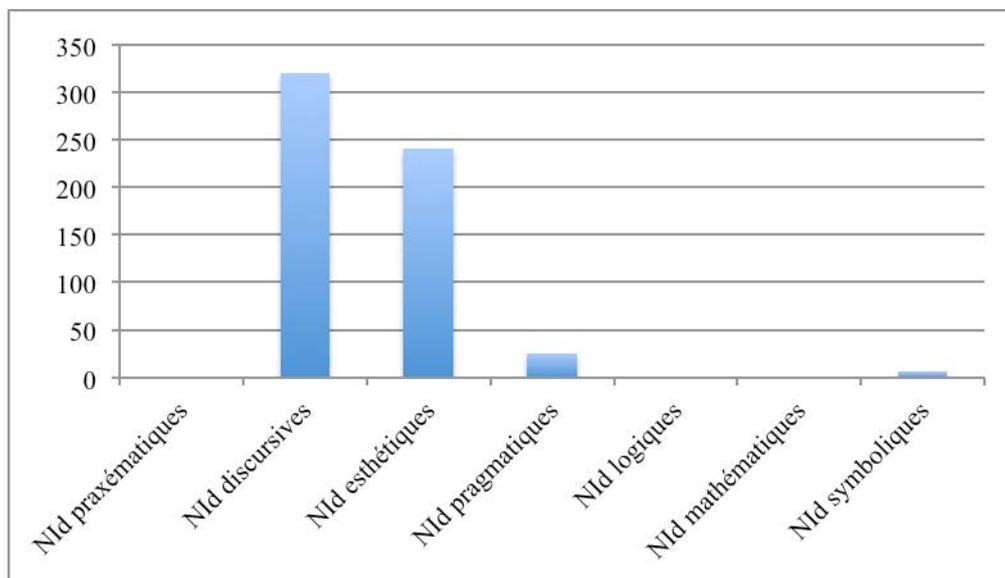
Cette possibilité s'offre même lorsque le NHC existe (30)-(32), possibilité qui devient obligation si le NId est modifié, comme en (33)-(34) :

- 30) Il était un des plus grands critiques/ auteurs de critiques de son époque.
31) Il était un des plus grands romanciers/ auteurs de romans de son époque.
32) Il était un des plus grands symphonistes/ auteurs de symphonies de son époque.
33) Il était un des plus grands auteurs de romans policiers de son époque.
34) Il était un des plus grands auteurs de symphonies empreintes de romantisme.

Remarquons toutefois que certains NId n'ayant pas de NHC correspondant apparaissent plus difficilement comme complément de NHC généraux que d'autres, cf. le contraste entre (35) et (36) :

- 35) L'auteur de cette sonate/ ce texte/ ce discours/ ce bas-relief est vraiment génial.
36) *L'auteur de ce mythe/ ce nombre/ ce lexème/ ce cercle est vraiment génial.

Afin d'étayer cette observation, nous avons examiné les possibilités de cooccurrence des différents types de NId avec les NHC au sein de la construction [NHC de NId] (ex. *le compositeur de cette chanson*, *l'inventeur de ce mot*, *l'auteur de cet article*). Pour ce faire, nous avons relevé dans la base *Les Voisins De Le Monde*¹⁴ les NHC apparaissant à gauche d'un échantillon de NId issus des différentes sous-classes. Ces NHC, dont les plus fréquents sont des termes généraux (*auteur*, *signataire*, *rédacteur*, *écrivain*, *créateur*, *compositeur*), dénotent le plus souvent des créateurs d'idéalités discursives et esthétiques, et dans une mesure bien moindre des créateurs d'idéalités pragmatiques. On constate également que, dans notre corpus, les NId logiques et mathématiques ne cooccurrent pratiquement jamais avec les NHC. Le graphique qui suit résume ces résultats et confirme en grande partie les tendances observées sur le plan lexical (cf. graphique 2 ci-dessus)¹⁵.



Graphique 5 : Fréquence moyenne d'occurrence des différents types de NId dans la structure [NHC de NId]

La convergence des données lexicales et syntaxiques suggère que l'impossibilité de nommer les créateurs de certaines idéalités ne peut pas être expliquée par les seules contraintes linguistiques et que les facteurs d'ordre extralinguistique ne doivent aucunement être négligés. Il est en effet fort probable, par exemple, que l'absence de NHC correspondant aux NId symboliques et mathématiques est due à la particularité de la genèse des idéalités en question. Même si tout symbole est obligatoirement créé par un individu ou un groupe d'individus à un moment donné – qui est d'ailleurs difficile à situer avec précision –, son adoption par tout un groupe social est une condition *sine qua non* de son existence. Cette instance de validation, *a priori* anonyme car collective, est pour le moins aussi importante pour la création des idéalités symboliques que l'individu l'ayant inventé et soumis à la société. Quant aux idéalités mathématiques, elles résultent d'une sorte de sédimentation de savoirs collectifs, souvent élaborés par plusieurs générations (cf. Husserl [1939], 1962 ; Derrida, 1962). Il va sans dire que, dans pareilles conditions, l'identification des créateurs des formes géométriques et des nombres est généralement difficile, voire impossible. L'anonymat des auteurs intervient également dans le cas de certaines autres idéalités : les épopées, les mythes, etc.

Par ailleurs, les créateurs « ponctuels » ou fortuits, *i.e.* dont l'activité créatrice ne s'inscrit pas dans la durée, ont rarement des dénominations : *accord, arrêté, édit, supplique, verdict*, etc.

Dans le même ordre d'idées, le caractère plus ou moins répandu ou diffusé d'une forme de création artistique semble influencer l'inscription du nom de créateur correspondant dans le lexique. Cela peut sans doute expliquer le contraste entre *chanson > chansoniste, chansonnier, chansonnier* et *cantate > Ø*. Le graphique 4 montre en outre que les genres littéraires donnent plus couramment lieu à un NHC (*fabuliste, nouvelliste, poète*) que les genres musicaux (*mélodiste, opérisme, symphoniste*), pour lesquels le nom générique de *compositeur* semble suffire dans la plupart des cas.

5 Conclusion

La classe des NId s'est avérée une excellente entrée pour l'étude des NH, toute idéalité étant doublement tributaire des humains, à la fois dans leur rôle de créateurs et de récepteurs. Ainsi un échantillon de 253 NId nous a-t-il permis de répertorier 206 NH créateurs (cf. 19). L'absence de NHC correspondant à certains NId nous a amenés à proposer un certain nombre d'hypothèses permettant de rendre compte des lacunes lexicales mises au jour. Ces dernières s'expliquent par différents paramètres d'ordre linguistique

et extralinguistique, parmi lesquels l'appartenance du NId à telle ou telle classe semble jouer un rôle déterminant.

Au-delà des résultats obtenus, ce travail constitue une première tentative de description de la sous-classe des NHC au sein de la classe plus générale des NH. Dans le prolongement de cette étude, il serait intéressant de mieux cerner la spécificité des agents créateurs, et ceci de plusieurs points de vue :

- en étudiant les propriétés syntaxiques et sémantiques des NH créateurs d'idéalités, par exemple leurs possibilités de combinaison avec les NId : *j'ai vu le traducteur de ce livre/ *j'ai vu le romancier de ce livre* ;
- en précisant la distribution respective des NH créateurs génériques : *auteur, créateur, artiste, inventeur, écrivain, compositeur, etc.* ;
- en établissant une typologie au sein de la classe des agents créateurs. En effet, une différence importante semble exister entre « créer » (un tableau, une sonate, un roman), « découvrir » (un théorème, une loi physique) et « inventer » (une formule, une théorie). C'est la raison pour laquelle deux individus peuvent être chacun et indépendamment à l'origine d'un théorème donné, mais que deux écrivains ne peuvent écrire le même roman, ni deux musiciens composer la même sonate.

Il est enfin possible d'envisager plusieurs applications des résultats de ce travail descriptif allant de la simple indexation des NH créateurs dans les dictionnaires à l'élaboration de listes susceptibles d'être intégrées dans différents outils d'annotation automatique de corpus ou d'extraction automatique d'informations.

Références bibliographiques

- Anscombre, J.-C. (2001). À propos de mécanismes sémantiques de formation de certains noms d'agent en français et en espagnol. *Langages*, 143, 28-48.
- Anscombre, J.-C. (2003). L'agent ne fait pas le bonheur : agentivité et aspectualité dans certains noms d'agent en espagnol et en français. *Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses*, 11, 11-27.
- Cartoni, B. & Namer, F. (2012). Linguistique contrastive et morphologie : les noms en *-iste* dans une approche onomasiologique. *Actes du CMLF 2012*, 1245-1260, DOI: <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100283>
- Cruse, A. (1973). Some Thoughts on Agentivity. *Journal of Linguistics*, 9-01, 11-23.
- Derrida, J. (1962). Introduction. *A l'Origine de la géométrie*. Paris : P.U.F., 3-173.
- Dowty, D. (1991). Thematic proto-roles and argument selection. *Language*, 67/3, 547-619.
- Flaux, N. (2012). *Traduire/traduction* : ni mouvement, ni changement d'état ? *Filoloski pregled*, XXXIX, 17-36.
- Flaux, N. & Stosic, D. (2011). Noms d'idéalités, prépositions et temporalité. In Arjoca-Ieremia, E., Avezard-Roger, C., Goes, J., Moline, E. & Tihu, A. (éds), *Temps, aspect et classes de mots : études théoriques et didactiques. Actes du septième colloque international de linguistique française et roumaine*, Arras : Artois Presses Université, 155-178.
- Flaux, N. & Stosic, D. (2014). Les noms d'idéalités et la modalité : marquage d'une opposition. *Langages*, 193.
- Flaux, N. & Stosic, D. (à paraître a). Les noms d'idéalités et la nominalisation. In Goes, J., Lachet, C. & Masset, A. (éds), *NominalisationS*, Arras : Artois Presses Université.
- Flaux, N. & Stosic, D. (à paraître b). Le nom *traduction* et sa complémentation. In Gautier, A., Pino Serrano, L., Valcárcel, C. & Van Raemdonck, D. (éds), *ComplémentationS*, Bruxelles : Peter Lang.
- Flaux, N. & Van de Velde, D. (2000). *Les noms en français : esquisse de classement*. Paris-Gap : Ophrys.
- Flaux, N., Lagae, V. & Stosic, D. (soumis). Des noms d'idéalités aux noms d'humains. In Mihatsch, W. & Schnedecker, C. (éds), *Les noms d'humains : une catégorie à part?*, Stuttgart : Franz Steiner Verlag.
- Foley, W. & Van Valin, R. (1984). *Functional Syntax and Universal Grammar*, Cambridge : Cambridge University Press.

- Fradin, B. & Kerleroux, F. (2003). Quelles bases pour les procédés de la morphologie constructionnelle ? In Fradin, B., Dal, G., Hathout, N., Kerleroux, F., Plénat, M. & Roché, M. (éds), *Sillexicales 3 : les unités morphologiques*, Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion, 76-84.
- Gross, G. (2009). Sur le statut syntaxique des substantifs humains. In Leeman, D. (éd.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue. Hommages à Jean-Claude Anscombe*, Chambéry: Presses de l'Université de Savoie, 27-41.
- Husserl, E. [1913] (1996). *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pures*. Paris : PUF.
- Husserl, E. [1928] (1964). *Leçons pour une Phénoménologie de la Conscience intime du temps*. Paris : PUF.
- Husserl, E. [1929] (1970). *Logique formelle et Logique transcendantale*. Paris : P.U.F.
- Husserl, E. [1938] (1970). *Expérience et Jugement. Recherches en vue d'une généalogie de la logique*. Paris : PUF.
- Husserl, E. [1939] (1962). *L'Origine de la géométrie*. Paris : PUF.
- Kerleroux, F. (2004). Sur quels objets portent les opérations morphologiques de construction ? *Lexique*, 16, 85-124.
- Lignon, S. & Namer, F. (2010). Comment conversionner les *Vion* ? ou : la construction de *Vionner*_{VERBE} par conversion, In Neveu F., Muni Toke V., Durand J., Klingler T., Mondada L., Prévost S. (éds.), *2ème Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2010*, 1009-1028. DOI: <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf/2010095>
- Melis, L. (1983). *Les circonstants et la phrase : étude sur la classification et la systématique des compléments circonstanciels en français moderne*. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- Mihatsch, W. & Schnedecker, C. (éds) (soumis). *Les noms d'humains : une catégorie à part ?*. Stuttgart: Franz Steiner Verlag.
- Namer, F. (2003). *Walim* : Valider les unités morphologiques complexes par le Web. In Fradin, B., Dal, G., Hathout, N., Kerleroux, F., Plénat, M. & Roché, M. (éds), *Sillexicales. Les unités morphologiques*, Lille : SILEX, 142-150.
- Namer, F. & Villoing, F. (2008). Interpréter les noms déverbaux : quelle relation avec la structure argumentale du verbe de base ? Le cas des noms en *-oir(e)*. In Durand J., Habert B. & Laks B. (éds.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF'08*, 1551-1569. DOI : <http://dx.doi.org/10.1051/cmlf08226>
- Plénat, M. (2000). Quelques thèmes de recherche actuels en morphophonologie française. *Cahiers de lexicologie*, 77, 27-62.
- Rappaport Hovav, M. & Levin, B. (1992). *-er* Nominals: Implications for a Theory of Argument Structure. In Stowell, T. & Wehrli, E. (eds), *Syntax and Semantics 26: Syntax and the Lexicon*, New York : Academic Press, 127-153.
- Roy, I. & Soare, E. (2012). *L'enquêteur, le surveillant et le détenu* : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale. *Lexique*, 20, 207-231.
- Stosic, D. & Flaux, N. (2012). Les noms d'idéalités sont-ils polysémiques ? In Saussure, L. de & Rihs, A. (éds), *Études de sémantique et pragmatique françaises*, Berne : Peter Lang, 167-190.
- Taylor, J. (2012). *The Mental Corpus. How language is represented in the mind*. Oxford : Oxford University Press.
- Tribout, D. (2010). *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français*, Thèse de doctorat, Université Paris Diderot - Paris 7.
- Tribout, D., Ligozat, A.-L. & Bernhard, D. (2012). Constitution automatique d'une ressource morphologique : VerbAgent. *Actes du CMLF 2012*, 2517-2529, DOI : <http://dx.doi.org/10.1051/shsconf/20120100324>

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet « Noms d'humains : de la description linguistique aux applications lexicographiques » co-dirigé par C. Schnedecker & W. Mihatsch (univ. Bochum) et financé par l'Université de Strasbourg.

² Pour une présentation synthétique des travaux consacrés à la classe des noms d'humains, voir Mihatsch & Schnedecker (éds) (soumis).

³ « Les nombres sont des créations de l'esprit, dans la mesure où ils constituent des résultats d'activités que nous exerçons à l'égard de contenus concrets ; mais ce que créent ces activités, ce ne sont pas de nouveaux contenus absolus, que nous pourrions retrouver ensuite quelque part dans l'espace ou dans le « monde extérieur » ; ce sont proprement des concepts de relation qui ne peuvent jamais qu'être produits, mais d'aucune façon trouvés quelque part tout faits ». Cette citation est extraite, selon Derrida (1962, note 3, p. 6), d'un texte de Husserl de 1887 repris en 1891 dans *La philosophie de l'arithmétique*.

⁴ La notion de modalité procède d'une triple distinction philosophique très ancienne, que l'on peut considérer comme première ou primitive, à savoir celle qui évalue les objets au sens large en termes de beau ou de laid, de bon ou de mauvais et de vrai ou de faux.

⁵ Ce terme est à mettre en rapport avec le mot *praxis*, non pas au sens marxiste, mais au sens usuel 'action en vue d'un résultat pratique' (*TLFi*). Les idéalités praxématiques, en tant qu'objets, correspondent au résultat de telles actions.

⁶ Cf. entre autres Cruse, 1973 ; Melis, 1983 ; Foley & Van Valin, 1984 ; Dowty, 1991 ; Anscombe, 2003 ; Fradin & Kerleroux, 2003 ; Gross, 2009 ; Roy et Soare, 2012.

⁷ Cet échantillon a été constitué de manière aléatoire, avec la seule contrainte d'être représentatif des différentes sous-classes de NId (cf. §2, Tableau 1).

⁸ Nous utilisons les termes de « dérivé » et de « dérivation » pour renvoyer aux mots construits soit en français moderne (*caractériser* > *caractérisation*) soit dans un état antérieur de la langue, allant même jusqu'au latin. Sans nous inscrire dans une théorie morphologique particulière, nous visons à rendre compte du lien morphosémantique que les locuteurs établissent entre deux unités : *description* a beau être un emprunt au latin *descriptio* (< *describere*), le sujet parlant met le nom en rapport avec le verbe *décrire* (cf. Lignon & Namer, 2010 : 1012).

⁹ La question de la direction des relations de dérivation étant extrêmement complexe, nous nous contenterons ici de renvoyer à quelques travaux, parmi tant d'autres, ayant essayé d'y apporter une réponse : Fradin & Kerleroux, 2003 ; Kerleroux, 2004 ; Namer & Villoing, 2008 ; Lignon & Namer, 2010 ; Tribout, 2010.

¹⁰ Notons le problème que posent les multiples attestations d'une même occurrence relevées sur différents sites. Ainsi le même exemple du NH *refrainiste* a-t-il été relevé – et par conséquent comptabilisé – 15 fois.

¹¹ Partisan du lettrisme, école littéraire d'avant-garde.

¹² Dans le *Dictionnaire Electronique des Synonymes* (CRISCO), nous avons toutefois trouvé le NHC *bustier* comme synonyme de *sculpteur* : « sculpteur spécialisé dans la production de bustes ».

¹³ Les pourcentages concernant les NId praxématiques sont à prendre avec précaution en raison du faible nombre d'items dans notre corpus.

¹⁴ Disponible sur la page présentant les ressources développées à CLLE-ERSS : <http://redac.univ-tlse2.fr/applications/vdlm.html>, cette base lexicale d'environ 200 millions de mots, comprend l'ensemble des articles du quotidien *Le Monde* sur une période de 10 ans (1991-2000).

¹⁵ Pour les NId praxématiques, voir note 13.